30e régiment d’infanterie de ligne 1870 - 1871 - pages 98 à 102 - Extrait de l’historique abrégé du 30e régiment d’infanterie de ligne - Auteurs : Taboureau, J. Auguste., Froidevaux, A. Sébastien., Bertrand, P. Louis 1887 - Paris : Henri Charles-Lavauzelle - Droits : Domaine public, numérisé par Google - Sources

30e Régiment d’infanterie de ligne

Campagne contre l'Allemagne. (1870-1871)

Le 18 juillet 1870, le 30e reçut l'ordre de se diriger sur Strasbourg par les voies rapides. Commandé par le colonel **WIRBEL**, il faisait partie de la brigade **ABATTUCCI**, de la 3e division (général Guyot de Lespart) du 5e corps (général de Failly).

Bataille de Beaumont.

Le 6 août, jour de la bataille de Reischoffen, il contribua à protéger la retraite du corps du maréchal **de MAC-MAHON** ; le 29 août, il prit part au combat de Bois-des-Dames, et le 30, à la bataille de Beaumont. Dans cette dernière journée, M. **de LAMARCODIE**, commandant le 3e bataillon du régiment, s'offrit spontanément à couvrir, sur le plateau à gauche de Beaumont, une batterie de dix pièces qui appartenait à la 2e division et avait perdu son soutien ; grâce à cette généreuse initiative, cette artillerie put continuer son feu, et protéger la retraite du 5e corps pendant une heure environ, et fit beaucoup de mal à l'ennemi. Vivement encouragé par les généraux **de l'ABADIE d'AYDREN** et **BESSON**, chef d'état-major du 5e corps, ce bataillon, mitraillé sur sa droite et canonné sur son front, n'abandonna la position, devenue tout à fait intenable, qu'après le départ de la batterie, qu'il continua de soutenir en s'engageant dans les bois, et en débusquant les tirailleurs ennemis qui les occupaient déjà. Pendant cette journée, le 30e eut 4 officiers et 318 hommes tués ou blessés.

Bataille de Sedan.

Le 1er septembre, le régiment, éprouvé par la bataille de l'avant-veille, reste en réserve jusqu'à 2 heures de l'après-midi. A ce moment et sur l'ordre du général en chef, ses trois bataillons descendent, au pas de course, les pentes qui mènent à Fonds-de-Givonne. De là, le 1er bataillon se dirige sur Balan, remonte le village, pénètre dans un parc occupé par les Bavarois, les culbute en leur faisant 40 prisonniers et reste maître de la position, dans laquelle il se maintient jusqu'à épuisement complet de ses munitions, c'est-à-dire jusqu'à 6 heures du soir.
Les 2e et 3e bataillons gravissent les hauteurs situées au delà de Fonds-de-Givonne, et engagent avec l'ennemi une lutte acharnée. M. **BLANC**, sous-lieutenant porte-drapeau, tombe mortellement blessé ; le sous-lieutenant **THEVENIN**, qui le remplace, est tué ; le sergent **MUZELLI** prend à son tour le drapeau et est aussitôt grièvement blessé, en même temps que le sergent-fourrier **ARNAUD**, qui se trouve à ses côtés ; le caporal-sapeur et quatre des sapeurs groupés autour d'eux sont tués. Ces vaillants bataillons gagnent d'abord du terrain au prix d'héroïques efforts, et voient tomber leurs deux commandants : MM. **de LAMARCODIE** et **de MONTLIVAULT,** sérieusement blessés ; mais ils sont bientôt obligés de se replier en combattant sur Balan, d'où ils parviennent à chasser l'ennemi. A la nuit, les trois bataillons du 30e , criblés par la mitraille et n'ayant plus de munitions, sont rejetés dans Sedan.
Le régiment avait eu, dans cette malheureuse journée, 15 officiers et 420 hommes mis hors de combat.
Le 2 septembre, le 30e était prisonnier de guerre ; mais son drapeau, brûlé dans une maison de la place Verte, ne devait pas servir de trophée à l'ennemi.

30e régiment d'infanterie de ligne 1870 - 1871 - pages 98 à 102 - Extrait de l'historique abrégé du 30e régiment d'infanterie de ligne - Auteurs : Taboureau, J. Auguste., Froidevaux, A. Sébastien., Bertrand, P. Louis 1887 - Paris : Henri Charles-Lavauzelle - Droits : Domaine public, numérisé par Google - Sources

Le dépôt du 30e qui, pendant la guerre, était resté à Montauban et avait contribué à la formation de nombreux régiments de marche, recevait, en mars 1871, l'ordre de se rendre à Toulouse, où le régiment fut à peu près reconstitué. Au mois de juillet 1871, il rejoignait, à Besançon, le 30e régiment de marche qui devait fusionner avec lui, et en avril 1873, il venait tenir garnison à Annecy.

Abrégé de l'historique du 30e régiment de marche.

Les trois bataillons du 30e régiment de marche furent formés à Moulins, par décision ministérielle du 17 septembre 1870.

Le 30e de marche à l'armée de la Loire.

Le 27 septembre, ce régiment, destiné à servir dans l'armée de la Loire, fut dirigé sur Bourges et placé dans la 2e brigade (général Rebillard) de la 2e division (général Martineau des Chenets) du 15e corps (général d'Aurelle de Paladines).
Le 9 novembre, le 30e de marche assiste à la glorieuse bataille de Coulmiers ; son 1er bataillon, chargé de surveiller la route d'Orléans à Blois, réussit à chasser de Meung les détachements prussiens qui y étaient établis.
Le 3 décembre, il prend part au combat d'Artenay et y montre un courage et un sang-froid qui auraient fait honneur aux troupes les plus aguerries.
Le 4 décembre, il combat à Cercottes, et couvre vaillamment la retraite du 15e corps sur Orléans.
Dans ces deux dernières journées, ses pertes s'élèvent à 7 officiers et à 518 hommes tués ou blessés.

Le 30e de marche à l'armée de l'Est.

Le 8 janvier 1871, le 30e de marche s'embarque à Bourges et arrive le 15 à Clerval, près de Montbéliard.
Du 15 au 18, il assiste à la bataille d'Héricourt, série de combats livrés sur les bords de la Lisaine contre l'armée du général **WERDER**, qui couvre le blocus de Belfort. Le 19, placé à l'extrême arrière-garde, il protège la retraite de l'armée de l'Est, et se fait remarquer par sa ferme attitude contre un ennemi victorieux qui nous suit à distance sans oser nous attaquer.
Le 23 janvier, la 2e division, à laquelle appartient le 30e de marche, prend position en avant de Larnod, pendant que le reste de l'armée continue à défiler vers Pontarlier. Le 25, cette même division se fortifie à Busy, qu'elle est obligée d'abandonner le 27, en présence des forces imposantes de l'ennemi, encore accrues par l'entrée en ligne des troupes de **MANTEUFFEL**. Elle effectue alors sa retraite sur Besançon, tandis que le reste de l'armée de l'Est, exclue de l'armistice signé à Versailles, se prépare à entrer en Suisse.
Jusqu'au 9 mars, le 30e de marche occupe diverses positions autour de Besançon. Enfin, à la signature de la paix, il rentre dans la ville et y tient garnison jusqu'à sa fusion avec le 30e de ligne.

30e régiment d’infanterie de ligne 1870 - 1871 - pages 98 à 102 - Extrait de l’historique abrégé du 30e régiment d’infanterie de ligne - Auteurs : Taboureau, J. Auguste., Froidevaux, A. Sébastien., Bertrand, P. Louis 1887 - Paris : Henri Charles-Lavauzelle - Droits : Domaine public, numérisé par Google - Sources

Ancestramil